



CLASSIQUES
GARNIER

MARTIN (Claude), « Avant-propos », in MARTIN (Claude) (dir.), *La Revue des lettres modernes. Le romancier*

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-16881-2.p.0010](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-16881-2.p.0010)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1984. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

DE cette septième livraison, deux sections sont absentes, que nos lecteurs s'étaient habitués à trouver dans le corps même des volumes de la Série *André Gide* : le « Supplément au Répertoire des lettres publiées d'André Gide » et la « Bibliographie ».

Comme le savent déjà les lecteurs des autres Séries de *La Revue des lettres modernes* qui ont eu une livraison en 1983, les « Carnets bibliographiques » sont publiés désormais sous la forme de fascicules autonomes dont le caractère le plus important n'est pas tant qu'ils soient désormais indépendants du rythme de publication des Séries mais bien que la composition en est mémorisée après saisie sur disque magnétique — donc qu'ils deviennent enfin un instrument plus souple permettant retouches et ajouts vers une forme mieux élaborée qui débouchera tout naturellement sur un volume de la collection « Calepins de bibliographie ». Peter C. Hoy en sera plus que jamais le maître d'œuvre sinon l'artisan le plus zélé¹.

En ce qui concerne la correspondance de Gide, l'étude de ce vaste domaine s'est inscrite dans une dimension nouvelle, avec la création en 1981 d'une équipe de recherche (dans un Gréco du C.N.R.S. sur les « Correspondances des XIX^e et XX^e siècles »), chargée de dresser l'inventaire complet de la *Correspondance générale d'André Gide* et d'en rassembler les pièces sous forme de photocopies des originaux (lettres *de* et *à* Gide, publiées *ou inédites*, appartenant à des collections publiques ou privées) : la refonte de notre *Répertoire* paru en 1971 (puis complété dans *André Gide 2 à 5*) est donc préparée dans le cadre de cette équipe².

En préparation dès avant la remise du manuscrit d'*André Gide 5* à l'Éditeur (septembre 1974), le présent cahier fait mieux que les précédents sa part au « carnet critique » — où

neuf livres importants, publiés entre 1970 et 1976, font l'objet de notes détaillées. C'est la section des « Mélanges » qui, pour que cette livraison n'excédât pas des dimensions raisonnables (pour d'évidentes raisons économiques), a dû être réduite, amputée de deux études initialement retenues (et qui paraîtront sans doute prochainement dans le *Bulletin des Amis d'André Gide*); on ne lira donc ici que deux articles, d'objets fort différents si leurs auteurs sont tous deux canadiens³...

Le Romancier : les trois premières études de ce numéro prolongent l'ensemble qu'*André Gide 5* avait consacré aux *Faux-monnayeurs*⁴; les trois autres illustrent diverses approches critiques de *L'Immoraliste*, de *La Porte étroite* et des *Caves du Vatican*⁵.

Les études gidiennes se portent bien; il n'est pas indifférent de constater qu'elles se développent dans les domaines et suivant les inspirations les plus variées. Gide n'est la proie privilégiée d'aucune chapelle critique, et la vitalité des recherches sur son œuvre et sa figure est heureusement liée à sa *présence* dans le public qui lit. Aussi bien n'avons-nous pas souci de construire, dans la Série *André Gide*, des ensembles artificiels : les travaux publiés ici ne font pas l'objet de « commandes » et restent le produit de l'inspiration ou du hasard des recherches; nos lecteurs comme nos collaborateurs doivent savoir que nous sommes plus attentifs à la qualité intrinsèque des articles qu'à leur convergence sur un thème préétabli.

C.M.

Lyon, octobre 1983

Prière de bien vouloir adresser toute correspondance concernant la *rédaction* de la présente Série soit aux Éditions des Lettres Modernes (73, rue du Cardinal-Lemoine, 75005 Paris) soit à nous-même (Prof. Claude Martin, 3, rue Alexis-Carrel, 69110 Ste-Foy-lès-Lyon).

Nos collaborateurs éventuels voudront bien se conformer dans la dactylographie de leurs textes aux recommandations de la brève notice qui leur sera envoyée sur demande.

1. Le développement de la « chronique bibliographique » trimestrielle du *BAAG* permettant une information régulière et de rythme plus rapide — même si cette chronique ne peut prétendre rivaliser avec l'exhaustivité des « Carnets » de Peter C. Hoy...

2. Les personnes intéressées obtiendront tout renseignement sur ce projet en nous écrivant.

3. Colette Dimic est professeur à l'Université de l'Alberta à Edmonton (Alberta), tandis que Basil D. Kingstone est professeur à l'Université de Windsor (Ontario). Celui-ci a déjà collaboré au *BAAG* (janvier 1975 : « L'Étrange Allemand de 1904 »); Colette Dimic a notamment publié « Gide et Verhaeren » dans *L'Information littéraire* (mai-juin 1975) et « Gide et la maladie » dans *Studi Francesi* (janvier-avril 1979).

4. De Raymond Mahieu, professeur à Bruxelles, on connaît l'importante thèse : *Paul Léautaud : La Recherche de l'identité (1872-1914)* (Paris, Lettres Modernes, 1974). George Strauss, professeur au Royal Institute of Technology de Melbourne, a déjà collaboré plusieurs fois à la Série *AG*, aux *CAG* et au *BAAG*. Andrée Bouveret, docteur de troisième cycle en littérature comparée, publie ici un fragment revu du mémoire de maîtrise qu'elle a soutenu en 1972 sur « La Fonction poétique du langage dans *Les Faux-monnayeurs* » (Université de Tours-Orléans).

5. Nos lecteurs connaissent Georges G. Vidal et Elaine D. Cancalon, qui ont déjà collaboré, le premier à *AG4*, la seconde à *AG5* et 6. Norma Halévy enseigne à l'Université de Tel-Aviv.